



Disparité des haies à Montdidier

Dans le maillage bocager, la haie assure les interconnexions du vivant. Son entretien et l'organisation des éléments sont historiquement en lien avec l'utilisation agricole du parcellaire. Et, entre talus et fossé, le chemin est la porte d'entrée.

À l'origine, voie traditionnelle « toute » desserte, son usage agricole n'est plus requis. L'accès aux parcelles se fait de la route et, d'ailleurs, il ne permet plus le passage de matériel agricole.

Ici, étroit et orienté dans l'axe de la pente, le chemin creux résulte de l'élévation des talus. Par absence de fossé, il devient l'allée des eaux. Par forte pluie, sa praticabilité est réduite par une accumulation d'eau en direction du ru à l'Ouest et en contre bas. Dans les parcelles adjacentes, l'arrachage des haies puis l'arasement des talus et fossés ont aussi des conséquences : un écoulement non contrôlé.

Le système bocager a été pensé, aménagé puis, entretenu ou délaissé au fil du temps : c'est un chamboulement permanent. De chaque côté du chemin, de sa partie haute à sa partie basse, différents modes de gestion des haies sont observables.

De part et d'autre, le maillage bocager offre une diversité. Au nord, un réseau de haies subsiste avec une assez bonne connectivité. Ici, 3 types de haies et talus se côtoient :

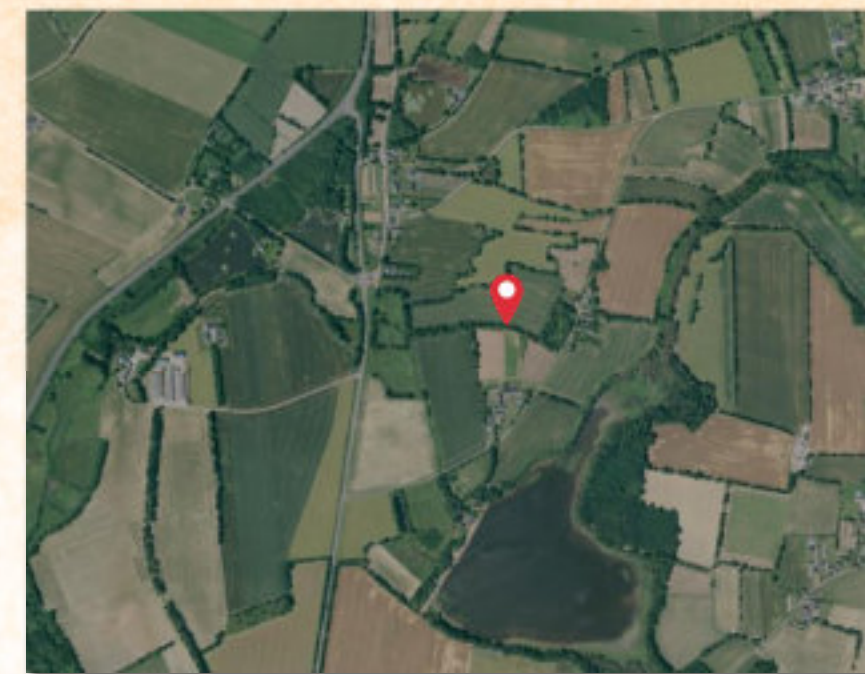
- une strate herbacée et touffue d'un côté, des arbustes en mode « bourrage » de l'autre ;
- un talus couvert de fougères, lierres, persils sauvages, ronces et fleurs variées ;
- des arbustes (noisetiers, houx, sureaux, palmes) ou des arbres (chênes, châtaigniers, merisiers, hêtres) taillés en « ragoisse » pour faire des fagots ou en haut-jet pour la production de bois d'œuvre.

Au sud les champs sont plus ouverts et peu de haies ont été conservées. Elles constituaient pourtant de véritables corridors biologiques pour la circulation de la faune et le brassage génétique.



géoportail

Photo 1950 © Source IGN



géoportail

Extrait de BD Orthophoto 2017



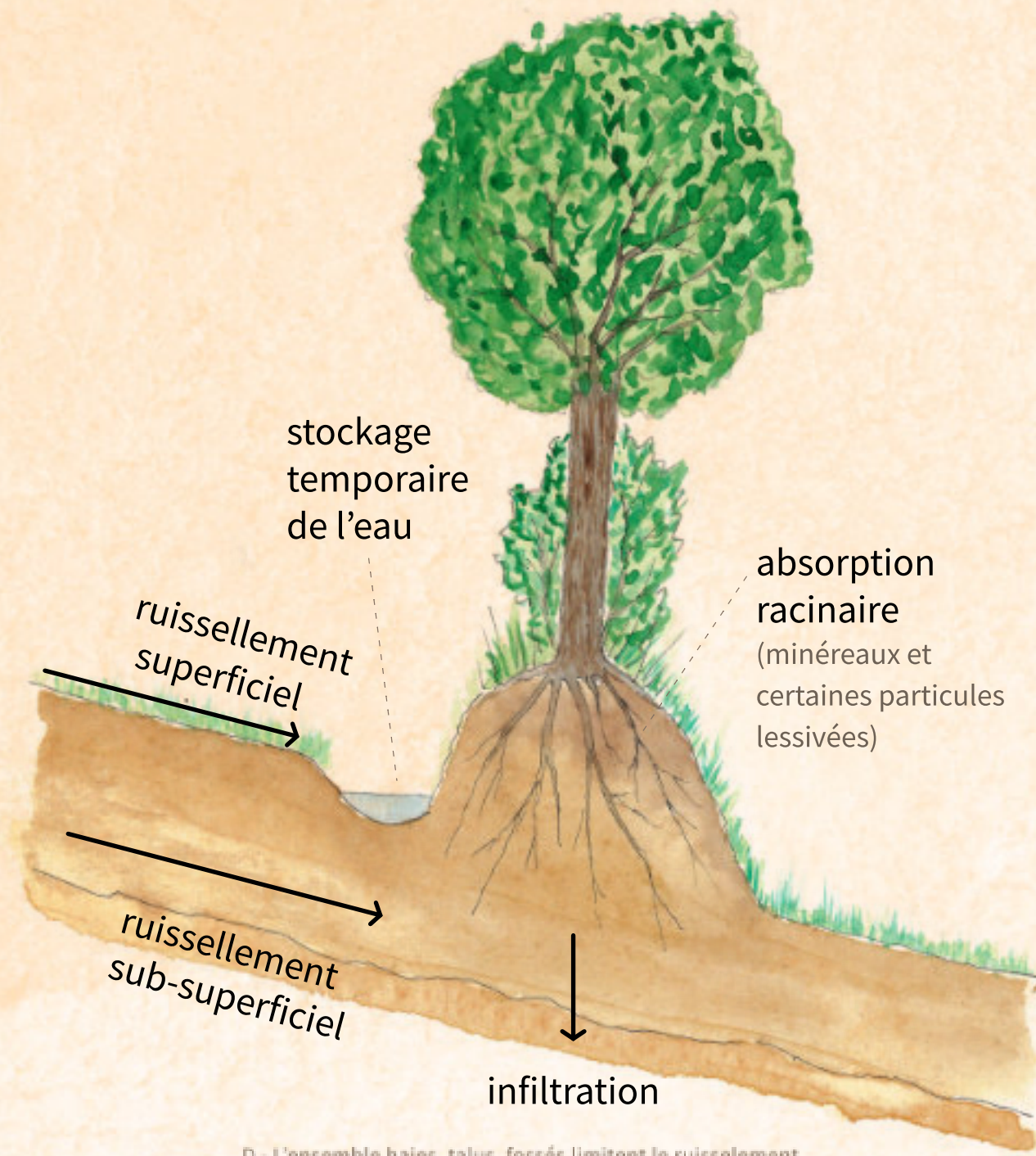
A - Rouge gorge



B - Lucane



C - Eristale



D - L'ensemble haies, talus, fossés limitent le ruissellement

Plus bas, le chemin s'élargit et la hauteur des talus diminue. Les contrastes entre la haie de droite et celle de gauche s'accroissent. Au plus bas, les terres sont humides, un des talus est envahi de jeunes pousses d'essences ligneuses et l'autre semble en reconstruction.

Un complexe d'éléments utiles à préserver.

Le chemin permet d'évoluer dans un complexe créé pour servir l'humain en s'appuyant sur la nature ; mais aujourd'hui, la haie et le talus semblent menacés dans leurs diversités quand ce n'est pas dans leur présence même. Le corridor vivant qu'ils forment disparaît progressivement. Les haies, plantes herbacées, buissons et grands arbres, maintiennent pourtant des écosystèmes essentiels.

Désormais mieux reconnue, les avantages agro-écologiques et services éco-systémiques de la haie se redécouvrent. Des mesures réglementaires et incitatives sont prises pour la préserver. Les usagers sont sensibilisés et de nouvelles approches économiques sont encouragées. La haie, mosaïque du bocage, est un patrimoine visuel. La simple conscience du « tourisme vert » ne peut à elle seule protéger ce capital environnemental.

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne



HEDEBAZOUGES



plus d'infos ici

